

ses chaleureux plaidoyers en faveur du chloroforme à faible dose, que nous ne pensons pas nécessaire de le citer dans une courte note pratique ne contenant pas un mot d'historique. Cependant nous rappelons avec plaisir son nom en toute justice.—*Journal de Médecine.*

---

## PHARMACOLOGIE.

---

**Huile et extrait de foie de morue.**—Les propriétés thérapeutiques de l'huile de foie de morue étant universellement admises, nous n'avons pas pour objet de démontrer l'utilité de ce médicament précieux, devenu rapidement populaire. Mais il est un point, encore assez obscur, de son histoire sur lequel nous croyons à propos d'arrêter l'esprit de nos lecteurs.

Les nombreuses analyses de cette substance très-complexe permettent-elles de déterminer nettement ses éléments actifs, et de donner une théorie de son mode d'action ?

Tout d'abord, on considéra le corps gras, aliment respiratoire, comme l'unique principe curatif. Imbus de cette idée, les médecins voulurent remplacer ce médicament nauséabond, répugnant, par des graisses plus facilement acceptables des malades : beurre, huile d'olives, d'amandes douces, de pieds de bœuf, etc. Les faits eurent promptement raison de cette théorie exclusive. Les divers corps gras essayés, sans être tout à fait inertes, se sont toujours montrés très-inférieurs à l'huile de foie de morue.

On attribua alors une part d'efficacité aux métalloïdes : chlore, brome, iode, phosphore, dont cette huile contient des traces. sans rejeter cette hypothèse, on ne peut s'empêcher de remarquer, d'une part : que leur proportion, dans l'huile, est réellement homœopathique ; d'autre part, que les divers composés : huiles iodées, phosphorées, bromo-iodées, beurre ioduré, etc., par lesquels on a tenté de la remplacer, ont donné des résultats très-imparfaits, nullement comparables à ceux de l'huile de foie de morue véritable ; aussi ces produits sont-ils aujourd'hui à peu près abandonnés.

Un prof. russe, qui a fait des médicaments populaires de son pays l'étude de sa vie, avait émis, il y a une vingtaine d'années, l'idée originale que l'élément éminemment actif de l'huile de foie de morue était le principe volatil (isolé plus tard, en 1850, par Wertheim et dénommé par lui propylamine), auquel cette